



L'Orignal déchaîné

Vol. 22 nº2 mercredi 1 octobre 2008

OÙ EST NOTRE NOUVEAU GYMNASE ???

VOIR PAGES 11 ET 12 POUR PLUS DE DÉTAILS

Photo : Maryse Cyr



L'Orignal déchaîné, constitué en personne morale le 23 octobre 2006, est le journal étudiant en français de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser à la communauté laurentienne en français.

L'Orignal déchaîné tire 1 000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un ordinateur Macintosh G5 et est imprimé chez Journal Printing. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, à divers points de distribution en ville, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Les changements d'adresse et les demandes d'abonnement ainsi que tout exemplaire non distribué doivent se faire envoyer à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises ainsi que la féminisation appartiennent à l'auteur de l'article. L'édition générale ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au Comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.

Faites-nous parvenir vos commentaires et suggestions aux coordonnées ci-bas.



Le prochain numéro de l'Orignal déchaîné sortira du marais le 22 octobre 2008.

La date de tombée est le jeudi 16 octobre 2008.

Les Orignaux attendent ta collaboration !

304 Centre étudiant
Université Laurentienne
Sudbury ON P3E 2C6

Téléphone :
(705) 675-4813
Télécopieur :
(705) 675-4876
Courriel :
lorignal@laurentienne.ca

Le pouvoir d'un ami…

« L'amitié est une certaine vertu, ou ne va pas sans vertu : de plus, elle est ce qu'il y a de plus nécessaire pour vivre. Car sans amis, nul ne voudrait vivre, eût-il tous les autres biens. » (Aristote)

Geneviève Porter
gx_porter@laurentienne.ca

Déjà la fin du mois de septembre et les travaux commencent déjà à s'empiler. En tant qu'étudiants, l'école est souvent notre principale source de stress. Il existe cependant des milliers de façons de se détendre, telles prendre des pauses entre ses devoirs, faire une activité plaisante, jouer un instrument, ou encore faire de l'exercice. Une autre excellente façon de se défouler, c'est de passer du temps avec des bons amis. Plusieurs études prouvent qu'il est essentiel que chaque être humain se sente comme s'il appartenait à un groupe afin que son côté social s'épanouisse. En fait, « il a besoin des autres pour pallier ses insuffisances et pour se réaliser. » En conséquence, il est nécessaire d'établir des liens avec les autres. En tant qu'étudiants, on se retrouve dans un établissement où on interagit et où on rencontre pleins d'individus chaque jour. La possibilité de rencontrer du monde avec les mêmes intérêts et valeurs que nous est donc assez facile. La situation idéale a lieu lorsqu'un nouveau lien se transforme en amitié, lorsque l' on rencontre quelqu'un avec qui « on se sent appelé à être soi-même. » Voilà ce qui se passe lorsqu'une connaissance devient un ami !

Lorsqu'on se sent angoissé, il ny a rien de mieux que de se défouler sur quelqu'un qui ne nous jugera pas, en qui nous avons confiance, qui nous respecte et qui nous fera rire et sourire. L'allié idéal varie selon chacun, mais en fin de compte, un ami est quelqu'un qui est là pour nous dans toutes les situations de la vie : les célébrations, les fêtes, les chicanes, les défaites et les peines. De plus, à travers tous ces moments, un compagnon demeure honnête et fidèle à ses valeurs et ne tient pas compte des faveurs ou des fautes. Contrairement à notre famille, nous pouvons choisir nos amis. « Cette élection est précieuse : se voir distingué parmi tous les autres, être choisi entre tous, est une expérience gratifiante qui assure chacun de sa valeur propre. » À l'université, on doit souvent quitter sa famille ; les gens qu'on fréquente le plus souvent forment éventuellement un nouveau type de famille intime qui est là pour nous appuyer et qui passe le plus souvent à travers les mêmes choses que nous.

De plus, à travers tous ces moments, un compagnon demeure honnête et fidèle à ses valeurs et ne tient pas compte des faveurs ou des fautes.

Les amis exercent aussi une influence profonde sur nos décisions quotidiennes, que nous nous en rendons compte ou non. En s'entourant de camarades qui possèdent des bonnes idées et des énergies positives qui nous font sentir bien, notre santé émotionnelle, physique et spirituelle peut s'épanouir pour atteindre des niveaux étonnants. Ce mois-ci, je vous encourage de faire au moins un nouvel ami, que ce soit un camarade de classe ou même quelqu'un que vous croisez chaque jour sans jamais dire bonjour. Aussi, je suggère de dire merci aux individus avec qui vous avez déjà formé des liens intimes, que ce soit par une simple caresse, en les aidant avec un projet difficile, ou encore, en planifiant une sortie spéciale. Un ami, c'est vraiment quelque chose de pur, précieux et primordial !

Citations prisent de : Lamoure, Christophe, *Les mots pour vivre l'amitié* (2007) - disponible à la Librairie du Nouvel-Ontario.



Bibliothèque : celle de l'Université de Sudbury assure

Osée Kamga

L'actualité de ses collections, l'ancienneté de ses archives et la serviabilité de son personnel, voilà à quoi se reconnaît une bonne bibliothèque. Celle de l'Université de Sudbury mérite le détour.

Si vous cherchez le livre de Charles Taylor *Modern Social Imaginaries*, publié en 2005, l'édition 2001 de *La Société en réseaux* de Manuel Castells, ou alors ***La globalisation du monde : laisser faire ou faire?*** de Jacques Gélinas paru en 2000, pas besoin de fouiller dans tout le réseau. C'est uniquement à la bibliothèque de l'Université de Sudbury que se trouvent ces ouvrages essentiels aussi bien en sociologie, en sciences politiques qu'en communication. Paul Laverdure, directeur de la bibliothèque, et son équipe possèdent le flair des titres importants, voire fondamentaux dans le champ des humanités. Mais il y a plus. Ils sont constamment en quête des publications récentes, avec une stratégie qui combine l'affut des nouveaux catalogues et les suggestions des profs. La Bibliothèque du haut de la colline et qui, de ce fait est condamnée à l'élévation, comprend des collections spécialisées dans les disciplines telles que la philosophie, les études religieuses, le folklore, les études amérindiennes et les communications. Pour nombre de chercheurs et étudiants, elle dispose des meilleures collections dans ces domaines. On y retrouve par ailleurs une archive ancienne, des livres rares, voire uniques qui datent du temps du collège Sacré-Cœur. VHS, DVD et CD que l'on peut emprunter, proposent documentaires et autres reportages qui abordent les sujets propres aux disciplines des humanités.

Située au deuxième étage du pavillon nouvellement baptisé Laurent-Larouche, la bibliothèque de l'Université de Sudbury offre un cadre des plus attrayants pour la lecture, l'étude et la recherche. Le silence y est de rigueur. Le mobilier de bois assure le confort des visiteurs. Des pupitres en cabine sont aménagés sur son aile Est pour ceux qui souhaitent plus d'isolement, plus de concentration. Une salle complètement en retrait est mise à la disposition des étudiants qui veulent travailler en groupe. Les nombreuses fenêtres de la bibliothèque distillent tout autour la lumière du jour, apaisante pour la lecture. Avec ses ordinateurs connectés à Internet, elle offre au public d'accéder à toutes les ressources électroniques du réseau de la Laurentienne. Chacun peut aussi y traîner son propre ordinateur portable, car la bibliothèque, grâce au génie de son technicien, Daniel Moncion, s'est équipée tout récemment de la connexion sans fil. Une attention plus qu'ordinaire est portée aux livres.

suite à la page 5



L'équipe de la bibliothèque à l'Université de Sudbury.



La librairie du Nouvel-Ontario

Geneviève Porter
gx_porter@laurentienne.ca
Julianne Mayer
jy_mayer@laurentienne.ca

Recherchez-vous un endroit calme, motivant et moderne pour faire de la lecture divertissante, prendre un bon café ou nourrir votre esprit intellectuel ? Et cela, tout en français ? Oui, il existe maintenant un endroit ! Portant officiellement le nom de « Librairie du Nouvel-Ontario », la nouvelle librairie de langue française de Sudbury a enfin ouvert ses portes! Située au 93, rue Durham, l'atmosphère qu'on ressent en entrant est la même qu'offrira une boutique montréalaise, mais avec un charme sudburois appuyé de la merveilleuse brûlerie *Old Rock*. Cette librairie est parfaitement située au centre de la ville pour accueillir à bras ouverts une clientèle passionnée de notre belle langue et de notre culture française. Elle offre une gamme de produits intéressants, et ce, pour tous les âges. On y retrouve non seulement des livres, mais aussi des disques compactes, des revues, des films et même des séries d'émissions qui nous font souvenir de notre belle jeunesse (Passe-Partout !). Si vous ne trouvez pas l'article que vous recherchez, la libraire du Nouvel-Ontario peut toujours vous le commander rapidement. La librairie annonce aussi qu'elle sera l'un des principaux fournisseur de notre bibliothèque J.-N. Desmarais. Non seulement est-que la librairie joue un rôle comme lieu de rencontre entre amis et collègues, mais elle aide aussi à réunir les diverses organisations francophones à Sudbury, tel le Théâtre du Nouvel-Ontario, le Carrefour Francophone et l'IFO. La librairie du Nouvel Ontario : quel ajout et quel atout formidable à notre communauté francophone !





Photos : Geneviève Porter

PROGRAMME DE FORMATION DES SAGES-FEMMES

Laurentian University, 935 Ramsey Lake Road
Health Sciences Education Resource Centre
Room/Salle 105

(705) 675-4822



Session d'information 2008

Samedi le 8 novembre   Français et Anglais 11h300 à 13h00

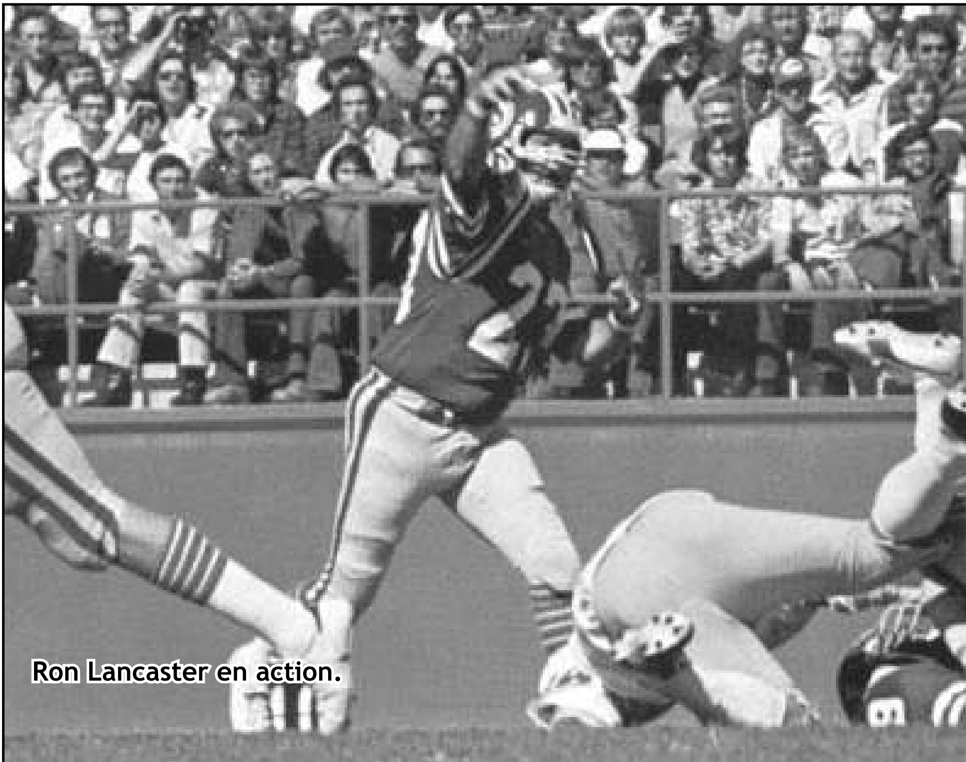
Vous désirez devenir sage-femme?

Obtenez des renseignements au sujet du programme.
Renseignez-vous sur le processus et les critères d'admission.

Le Programme de formation des sages-femmes de l'Université Laurentienne présente une session d'information le samedi 8 novembre 2008, de 11 h à 13 h au Centre de ressources pour l'éducation en matière de santé, local 105. Venez découvrir la profession de sage-femme; renseignez-vous sur le processus d'admission et venez parler avec les étudiantes. Pour de plus amples renseignements, téléphonez le 675-4822.

http://sage-femme.laurentienne.ca

C'EST NOTRE JEU!



Ron Lancaster en action.

Chad Garreau

L'année 2008 en est une très importante dans l'histoire du Football canadien. D'abord, cette année marque le cinquantième anniversaire de la Ligue canadienne de Football ou LCF, qui s'est séparé de l'Union du Rugby canadienne en 1958. Cet anniversaire démontre une fierté dans l'originalité de notre jeu canadien avec le slogan « Notre Ligue, notre Football » combiné avec le slogan populaire de la saison dernière « Nos boules sont plus grosses ». Les deux signifient que l'on n'est pas la LNF et que l'on ne veut jamais l'être. Un des événements les plus intéressants du 50e pour les vrais spectateurs étaient la semaine « Retro ». Chaque équipe et les animateurs médiatiques portaient des uniformes inspirées des années 50' pour la joute de la semaine, dans l'esprit du vieux football, où il n'y avait pas de commanditaires sur les uniformes de l'équipe.

Les deux signifient que l'on n'est pas la LNF et que l'on ne veut jamais l'être.

Avec la joie et la célébration du 50e anniversaire de notre jeu vient aussi une grande perte. La mort de Ron Lancaster a laissé bouche bée la ligue dès les premières semaines. Monsieur Lancaster, connu dans la ligue comme « le petit général » à cause de son habileté de manœuvrer son équipe, était un quart-arrière pour dix-neuf merveilleuses saisons, dont la plupart, étaient pour les « Roughriders » de Saskatchewan. Même après sa retraite, Ron Lancaster et le football professionnel étaient inséparables. Il a passé les années jusqu'à sa mort en travaillant comme entraîneur et comme représentant pour plusieurs équipes, notamment pour les « Tiger Cats » de Hamilton.

Mais, la LCF a démontré l'esprit d'excellence de Ron Lancaster lorsque Saskatchewan a incorporé ses initiales et son fameux numéro « 23 » sur leur terrain de jeu afin de rendre hommage à l'homme et au joueur de football inimitable. Il est aussi à noter que tous les joueurs dans la ligue portent le numéro 23 sur leurs casques pour toute la saison. Vive l'esprit du football canadien !

suite de la page 3...

Bibliothèque de l'Université de Sudbury

Les nouvelles acquisitions sont immédiatement plastifiées. Ce qui leur évite une détérioration précoce. Le personnel, encadré par le très sympathique Jacques Trottier, est particulièrement accueillant.

Paul Laverdure : le nouveau maître des lieux

Depuis l'arrivée de Paul Laverdure à la tête de la bibliothèque il y a environ 9 mois, plusieurs ajustements ont été apportés. En l'occurrence la réorganisation de l'espace, la connexion Internet qui est désormais sans fil, le renouvellement du site web qui connaît aujourd'hui une certaine affluence, ainsi que le prolongement des heures d'ouverture. Pour M. Laverdure, la bibliothèque est une affaire sérieuse : « Toutes les connaissances de notre culture, de notre civilisation sont regroupées dans ce lieu qu'on appelle bibliothèque. Ces savoirs sont mis à la disposition du public qui s'en sert pour améliorer la civilisation de demain. » Une étude en cours depuis quelques mois vise à obtenir une évaluation précise des ressources disponibles et de la qualité du service offert. M. Laverdure affirme qu'il s'agit « de revoir toutes les collections existantes, les services, d'identifier de possibles lacunes afin de les corriger. » Déjà au sommet de la colline, la bibliothèque de l'Université de Sudbury est aussi au sommet des ressources et entend y rester. Pour le bonheur des esprits affamés.

Un vent de changement souffle sur le Programme d'aide à la rédaction

William Breton

Notre équipe dynamique et chevronnée déborde d'enthousiasme en ce début d'année scolaire 2008-2009. Il y a de quoi! D'une part, le Programme continue toujours sa mission d'aider la population étudiante dans l'amélioration de leurs textes écrits en français. D'autre part, de nombreux changements ont déjà eu lieu ou auront lieu cette année au grand bonheur de tous. En tant que Directeur, il me fait énormément plaisir de vous en partager les grandes lignes.

Tout d'abord, je ne pourrais parler ni du présent ni de l'avenir sans souligner l'excellent travail accompli l'an dernier par nos répétitrices maintenant diplômées de la Laurentienne. Il s'agissait de Véronique Sylvain, Amélie Grégoire, Janelle Giroux, Nicole Patenaude et Angèle Savage.

Le seul survivant de cette belle équipe est Philippe Thibert-Leduc qui sera à ma grande satisfaction de retour encore cette année. D'autre part, je suis très enthousiaste d'annoncer que Maryse Cyr et Julie Sovinsky viendront se greffer à cette équipe du tonnerre. À noter que le Programme est toujours à la recherche d'une répétitrice ou d'un répétiteur pour faire face à la demande sans cesse croissante de notre clientèle. Si vous croyez être la personne idéale, prière de communiquer avec moi au 675 1151 poste 1070.

De plus, nous aurons sous peu un nouveau laboratoire spécialement aménagé et réservé à notre clientèle francophone. Il servira aux rencontres de type tutorat entre l'étudiante ou l'étudiant avec la répétitrice ou le répétiteur. Ce local sera à notre image et nous vous invitons à prendre rendez-vous dès maintenant afin d'en profiter.

Enfin, le Programme entame un virage vers l'avenir grâce à l'informatisation de sa banque de données et à l'achat d'ordinateurs plus performants. Il se propose aussi d'améliorer sa surface sur Internet afin de répondre de plus en plus aux besoins des étudiantes et étudiants du XXIe siècle.

Pour prendre un rendez-vous avec nous, cela est toujours aussi simple. Vous pouvez me téléphoner au 675 1151 poste 1070, m'envoyer un courriel au wbreton@laurentienne.ca ou encore me visiter à mon bureau 30-250 de la bibliothèque J.N. Desmarais. Enfin, on vous invite à visiter notre site Internet au www.tvu.laurentienne.ca sous la rubrique Aide à la rédaction.





Photos: Christian Pelletier de La Slague

Marie-Mai sous la pluie acide à Sudbury

Maryse Cyr
mm_cyr@laurentienne.ca

La Slague présenta son spectacle de la rentrée, samedi le 13 septembre, au Marché du centre-ville de Sudbury. Une foule d'au moins 150 étudiants, jeunes et parents accueillirent Marie-Mai, chanteuse originaire de Moonbeam, sous un ciel sombre et pluvieux.

Les employeurs de la Slague, initiative du Carrefour francophone à Sudbury, savent que cette année, à Sudbury, il mouille! Pourquoi ne pas investir quelques dollars afin d'abriter les pauvres spectateurs qui ont payé 15 à 25$ pour participer à l'événement. Pauvre Marie-Mai ! Son estrade était toute trempée et glissante, l'immobilisant lors de son spectacle. De plus, la sécurité et le comité d'accueil étaient aux abonnés absents puisqu'il n'y avait pas un chat pour prendre nos billets à l'entrée.

Malgré les lacunes dans la planification et le manque d'abri, les Sudburois savent ROCKER! Marie-Mai et son groupe musical ont monté un show hallucinant et l'esprit des francophones était incroyable. En effet, un peu de pluie n'a jamais fait de tort à personne...

Encore une fois

M. Bénac / J.P. Goulet

Tradarnac 2007

Depuis que le monde est monde
C'est une ronde, un concours de satisfaction
Et d'incompréhension

Et toujours au rendez-vous
L'envie de tout arrêter, sans détour
Comment retrouver les beaux jours

Dis-moi que ma bonne étoile vielle sur mon parcours

Encore une fois, sans balancer
Tout le monde balance et pis toute le danse
Et demain ça recommence

Encore une fois, sans balancer
Je porterai ma croix, encore une fois

L'assurance de mon retour
Comme un rayon de vérité m'enflamme
Je commence à comprendre

Pas à pas papillonnant
L'incertitude qui habite mon discours
S'évanouit à son tour

Dis-moi que ma bonne étoile vielle sur mon parcours

Encore une fois, sans balancer
Tout le monde balance et pis toute le danse
Et demain ça recommence

Encore une fois, sans balancer
Je porterai ma croix, encore une fois

Édition : Purples Hive musique / l'herbe rouge

Le coin du musicien

Julianne Mayer
jy_mayer@laurentienne.ca

« TRADARNAC : Laissez-vous emporter par ce mélange explosif. Une arnaque à laquelle personne ne pourra résister. »
Source : www.legroupeswing.com

Ensemble, Michel Bénac et Jean-Philippe Goulet créent véritablement un son original, celui du folklore urbain. Leur musique déclenche rapidement l'envie de danser au son du violon et nous nous retrouvons instantanément fanatiques de leurs tounes remplient d'influences rock, R'n'B et folklorique. En concert, ce groupe réussit sans difficulté à faire vibrer les murs et danser chaque spectateur.

Leur nouveau CD, Tradarnac, est rempli d'énergie et devrait sans doute faire parti de votre collection de disques compacte accompagnée de leurs deux autres albums, La chanson s@crée (1999) et La vie comme ça (2003).

Visitez leur site web : www.legroupeswing.com.



Photos : Julianne Mayer

Pourquoi êtes-vous encore ici ?!







Derek Armstrong

J'ai de la difficulté à m'ajuster à la vie de Sudbury. Je me nomme Derek, j'suis un étudiant en 4e année dans le programme de commerce. Je suis né à Sudbury, j'habite à Sudbury, j'ai même fait mon secondaire à Sacré-Cœur, mais pour les 4 dernières semaines, j'me sens différents d'les autres.

C'est parce que ça fait que 4 semaines que j'suis de retour dans la ville, même dans le pays. Pendant 1 an et 4 jours, j'ai fait le tour du monde. J'ai mis mes pieds à terre dans 17 pays européens, 2 pays asiatiques ainsi qu'en Australie, ainsi qu'une ville aux États-Unis. Une des meilleurs partie de mon voyage est que j'ai reçu une bourse d'étude et 30 crédits envers l'obtention de mon bac.

Comment? La Laurentienne a plusieurs programmes d'échanges avec des universités à travers le monde. Dans une petite chambre au 8e étage du Parker, vous pouvez découvrir ce que le monde peut vous offrir. Avec environ 30 pays et 200 écoles, il y a une expérience pour tous les goûts. Pour moi, c'était un semestre en Finlande à Turun Ammattikorkeakoulu et le deuxième semestre en Corée du Sud à 고려대학교.

J'ai maintenant des amis et des contactes à travers le monde. Mes amis ont pu m'accueillir pendant que je voyageais pour réduire mes coûts. J'ai même une amie de la Finlande qui est maintenant à Sudbury en échange.

Le sentiment de vouloir voyager est maintenant plus fort que moi. Le mois prochain, j'commence mes applications pour des programmes de maîtrise… en Europe. À mon avis, et plusieurs professeurs seront d'accord avec moi, avoir une éducation internationalisée et différente est aussi importante que l'obtention d'un bac. C'est aussi la raison pour laquelle nos grands-parents nous disent « Faites-le pendant vous êtes jeune! ». Ils ont raison.

J'encourage tous les étudiants, de tous les programmes, de tous les backgrounds, d'aller en échange! J'vous demande : Pourquoi êtes-vous encore ici!? Le monde vous attend! Vous dites que j'suis chanceux, mais vous êtes aussi capable que moi.

Partez pour un semestre ou toute une année. Vous pouvez même faire comme moi et faire le tour du monde. Je fais maintenant la promotion des programmes d'échanges pour Laurentienne Internationale et je suis prêt à vous aider.

Envoyez=moi un courriel à international_exchange@laurentienne.ca . Je vais vous montrer vos options !

Apfel Streusel

Andrew Muetze
ay_muetze@laurentienne.ca

Puisque les pommes sont en saison, pourquoi ne pas essayer de cuire une tarte aux pommes ? Celle-ci est une recette allemande qui m'a été donnée par mon *Oma* (grand-mère)! Vous pouvez la faire avec de la croûte de gâteau, ou vous pouvez la faire avec une croûte de tarte (plus mince). Si vous êtes pressés, achetez une croûte de tarte déjà faite.

Ingrédients de la tarte:

1 croûte de tarte, 6 pommes macintosh épluchées et coupées en morceaux, 1 cuillère à soupe de peau d'orange finement hachée, 3 cuillères à soupe de sucre, 3 cuillères à soupe d'amidon, 1/4 cuillère à thé de cannelle, 1/4 cuillère à thé de sel.

Ingrédients du streusel :

1 tasse de farine tout usage, 1/4 tasse de sucre brun, 1/4 tasse de sucre blanc, 1/2 cuillère à thé de cannelle, 1/2 tasse de noisettes, 1/2 tasse du beurre froid et salé.

Étapes :

Cuire la croûte que vous avez choisie pendant 10 minutes à 350°F.
Sortir la croûte du four.
Remuer ensemble les ingrédients de la tarte avec les pommes.
Remplir la croûte de tarte du mélange de pommes.
Mélanger les ingrédients du streusel avec vos mains jusqu'à que ça forme des miettes. Saupoudrer les miettes partout sur le mélange de pommes déjà dans la croûte du four.
Cuire le tout au four à 425°F pendant 10 minutes.
Réduire la température jusqu'à 350°F et laisser cuire au four pendant 45 minutes.

SUDOKU129

Les grilles les plus populaires au monde!

Pour compléter la grille, vous devez avoir les chiffres de 1 à 9 dans toutes les cases, à la fois verticalement et horizontalement.

Bonne chance!

	4		3	9				5
	8							1
2		3	1	5		8		
	2		7					
6			8		2			7
					1		4	
		2		1	4	9		3
9							1	
4				8	9		6	

Fédérales 2008 : il est temps de s'informer

Sophie Blais
sl_blais@laurentienne.ca

Le 14 octobre prochain, les électeurs canadiens se déplaceront à nouveau vers les urnes. En dépit d'avoir préconiser une loi favorisant des élections à dates fixes, le premier ministre Stephen Harper a demandé la dissolution de la Chambre, affirmant que le gouvernement n'avançait point sur le plan législatif. Depuis quelques semaines déjà, les partis politiques prêchent leurs programmes respectifs.

À l'évidence, cette course électorale a permis l'usage répété de politicailleries. Par exemple, les sites Internet *notaleader.ca* et *scandalpedia.ca*, mis sur pied par les conservateurs et les libéraux respectivement, semblent surtout mettre l'accent sur le manque de leadership du chef du parti opposé. Cette formule offensive ne permet pas aux électeurs de biens saisir les enjeux politiques et les programmes proposés par chacun des partis. En effet, la publicité négative utilisée jusqu'ici rend difficile la compréhension des politiques fédérales.

Chose certaine, les enjeux de cette élection sont nombreux, en passant par les questions de fiscalité, d'environnement, d'industrie et d'économie. Pourtant, en 2006, moins de 65% des électeurs éligibles à voter ont exercé leur droit de vote. C'est le temps de s'informer. Renseignez-vous, écoutez les débats, posez des questions, lisez les programmes de chaque parti, et surtout, allez voter.

ÉLECTIONS!
MÉFIEZ-VOUS DE HARPER

Joey Methé, président de l'AEF, section 88 de la FCÉÉ
jx_methe@laurentienne.ca



Une autre élection ? Hé ben oui, c'est la vérité. Le Premier ministre Stephen Harper contredit sa propre loi sur les élections à date fixe (comme aux États-Unis). Le Parti Conservateur, comme le Parti Républicain aux États-Unis, tente d'utiliser les incertitudes économiques pour que les peuples nord-américains votent influencés par la peur. Ceci démontre que notre chère démocratie est en péril. Depuis quand faut-il voter sous le coup de la peur? Il faut dénoncer ces tactiques antidémocratiques que le Parti Conservateur aime souvent employer durant les élections fédérales. Ceci démontre que Harper n'est rien d'autre qu'un opportuniste qui cherche pour un gouvernement majoritaire pour promouvoir son dangereux programme. D'après lui, seulement les riches peuvent jouir de ce que le Canada nous offre. Imaginons un pays où seulement les riches peuvent s'éduquer dans nos institutions postsecondaires et seulement les riches peuvent recevoir des services de santé de bonne qualité. Est-ce le Canada que nous connaissons ? Bien sûr que non ! C'est donc pourquoi je vous invite, comme moi, à voter avec votre conscience. Assurez-vous d'aller voter le 14 octobre 2008.

TOP 10 plus hautes tours au monde

Sylvain Pelland
sy_pelland@laurentienne.ca

1 Burj-Dubai (705 mètres – voir photo), située aux Émirats Arabes Unis. Elle sera achevée en 2009, où elle atteindra presque le kilomètre de hauteur.



2 Freedom Tower (541 mètres), située à New York aux États-Unis, tour qui sera construite à l'emplacement des Twin Towers, dans le quartier du World Trade Center. Elle sera surmontée par une flèche, évoquant la flamme de la statue de la liberté.

3 Guangzhou Twin Towers (514,8 mètres), situées en Chine. Ces tours jumelles seront normalement achevées en 2010. C'est un Français, Hervé Tordjman, qui est l'architecte de ces tours en forme d'ADN, qui représentent la vie.

4 Tapei 101 (508 mètres), située à Taïwan. C'est l'une des tours les plus originales du monde, conçue par les architectes du cabinet CY Lee & Partners Architects, qui la définissent comme "un majestueux bambou bleu turquoise". Cette tour possède une boule de 680 tonnes, peinte en doré, située au 88ème étage, suspendue par des câbles. Elle a été placée afin de contrebalancer les effets de vibration de la tour et prévenir toute déstabilisation en cas de tremblement de terre intense.

5 Shanghai World Finance Center (492 mètres), située en Chine, d'une architecture très moderne.

6 Tour du CN (457 mètres), située au Canada. Cette tour, dédiée aux télécommunications, est le symbole de la ville de Toronto. Elle possède une antenne de 553,33 mètres de haut, ce qui permet à la ville l'une des meilleures réceptions d'Amérique du Nord. Elle possède également un restaurant tournant qui accomplit un tour complet sur sa plate-forme en 72 minutes. C`est la plus haute tour du Canada.

7 Tours Petronas (452 mètres), située en Malaisie. Ces tours jumelles, appartiennent au géant pétrolier Malaisien, Petronas. Leur conception a été réalisée par l'architecte Cesar Pelli. Elles sont inspirées par les modèles islamiques traditionnels de Malaisie. Les deux tours sont reliées par un flexible (skybridge), qui se situe au niveau du quarante-deuxième étage, à 170 mètres au-dessus du sol.

8 Sears Tower (442 mètres), située à Chicago. Cette tour a été pendant 22 ans, la plus haute du monde. Elle a été spécialement conçue pour résister aux vents qui dépassent les 150 km/h à Chicago

9 Jin Mao Tower (421 mètres), située en Chine. Cette tour offre la plus belle vue de la ville de Shanghaï. Elle se trouve au cœur du « Manhattan Chinois », le quartier financier de Pudong. Elle dispose d'un observatoire de 1 520 m^2, le plus haut et le plus grand de Chine, situé au 88ème étage. Elle a été conçue de façon à résister aux plus violents ouragans.

10 Two International Finance Center (415 mètres), située à Hong Kong en Chine. Cette tour a été conçue par l'architecte Italien, Cesar Pelli, c'est la tour la plus haute de la mégalopole chinoise.

Source : http://reponses.qctop.com

Saviez-vous qu'il est possible de naviguer votre profil de *Facebook* en français ? Cliquez sur « Settings » en haut à droite. Ensuite, cliquez sur « Language» et changez la langue principale de votre profil au français !

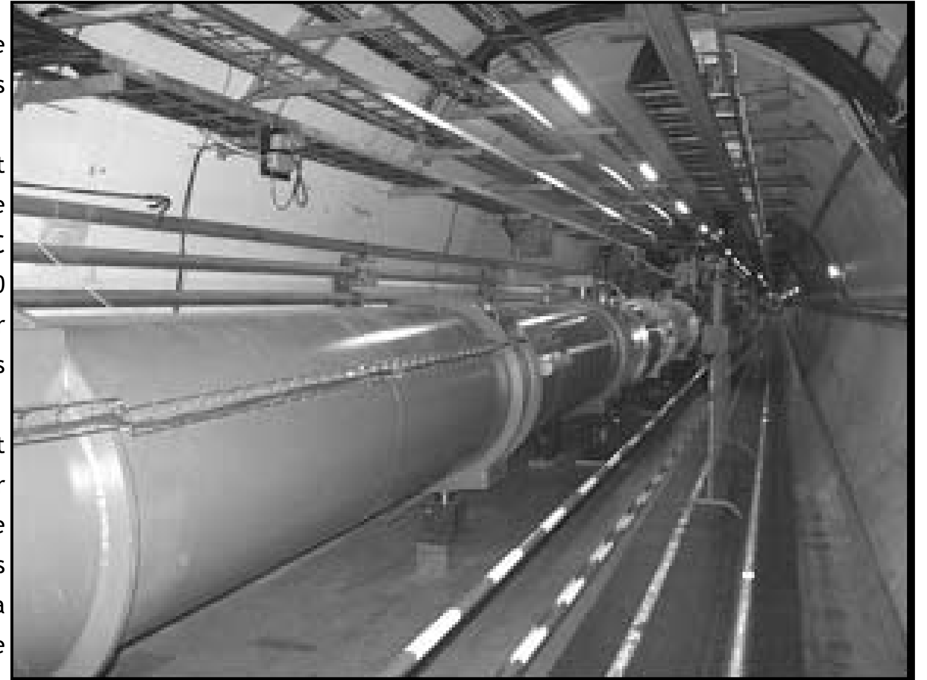
Un événement historique pour la physique

Sophie Blais
sl_blais@laurentienne.ca

L'Organisation européenne pour la recherche nucléaire (CERN), le plus grand centre de physique des particules, situé à sur la frontière franco-suisse près de Genève, fait fréquemment la une des journaux ces jours-ci.

> Les résultats de cette recherche pourraient aider les physiciens à comprendre le fonctionnement de l'univers.

Depuis plusieurs années, CERN travaille sur la mise en place du Grand collisionneur de hadrons (LHC), un nouvel accélérateur de particules. L'anneau de 27 kilomètres qui l'abrite en fait le plus puissant au monde. Les scientifiques de CERN espèrent, en faisant collisionner des faisceaux, pourvoir mieux comprendre les origines de l'univers. Ils tenteront, d'une part, de découvrir le mécanisme qui produit la masse, puis d'autre part, ils chercheront à identifier la composition de la matière noire en étudiant attentivement les atomes en collision. Les résultats de cette recherche permettraient non seulement de confirmer une bonne partie des théories déjà existantes en physique, mais pourraient aider les physiciens à comprendre le fonctionnement de l'univers. En somme, les expériences menées au LHC vont permettre de recréer les conditions du Big Bang.



En août dernier, les essais de synchronisation du LHC fonctionnent. Le 10 septembre, le premier faisceau injecté dans l'accélérateur réussi également à faire le tour complet de l'anneau; un pas remarquable pour la science. Mais, cette expérience n'est pas sans difficultés. Le 20 septembre, une fuite d'hélium est notée dans un tunnel causé par une connexion électrique défectueuse, occasionnant ainsi un arrêt de plusieurs mois. Pour l'instant, le redémarrage de l'accélérateur est prévu pour le printemps 2009.

Les gouvernements nord-américains : 141,7 milliards de dollars en fonds de recherche et aucun résultat



Geneviève Porter
gx_porter@laurentienne.ca

Aujourd'hui, la recherche scientifique est une activité et un domaine extrêmement populaires. En fait, en 2006-2007, le gouvernement canadien a investi un total de 9,7 milliards de dollars dans la recherche scientifique et technologique. Et cela n'inclut pas les fonds donnés par les entreprises privées, les compagnies internationales et les autres sources de financement ! D'un point de vue, c'est très positif : plus d'un million d'individus occupent des emplois se rapportant à la science et à la technologie - le gouvernement s'occupe donc de leur garantir un bon salaire et, en conséquence, une qualité de vie idéale. Aussi, le gouvernement tente de former la réputation internationale du Canada comme étant celle d'un pays innovateur. Cependant, d'un autre point de vue, on peut se demander : où sont les résultats des projets ? Un 9,7 milliards de dollars, ça doit mener à quelque chose, non ? On se rend donc compte que les grandes découvertes canadiennes sont assez rares au 21e siècle. Oui, Frederick Banting a fait la découverte de l'insuline en 1921 et Wilfred Gordon Bigelow a créé un stimulateur cardiaque, le « pacemaker », en 1950. Et c'est un canadien, Mike Lazaridis, qui a inventé le *Blackberry* en 1999. Mais dans les années 2000... Euh... plusieurs avancements ont eu lieu, mais jamais de solution entière ou d'invention reconnue mondialement (voir : http://www.cbc.ca/inventions/inventions.html). Plus d'argent mais moins de résultats ! Il y a quelque chose qui ne va pas !

> Repenser les stratégies de recherche gouvernementale est une tâche primordiale et nécessaire afin de faire de la recherche qui est utile pour la société et dont les résultats trouveront des solutions aux problèmes actuels, et non en créer d'autres.

En 2006, le gouvernement américain a consacré 132 milliards de dollars à la recherche scientifique. Ce montant encombrant pourrait être une des raisons pour laquelle les scientifiques américains semblent annoncer un plus grand montant de projets de recherche. En voici des exemples : les forces militaires américaines ont fourni de l'argent (4 millions de dollars) à des scientifiques pour étudier les différentes façons de lire les pensées d'un autre individu. Le but de cette recherche est d'analyser les pensées des soldats qui ont subi une blessure au cerveau ou même celles des victimes d'une congestion cérébrale. L'outil utilisera les pulsions électriques du cerveau pour pouvoir analyser son activité. Les scientifiques affirment que l'outil ne sera jamais utilisé sans la coopération de l'individu. La création d'un tel machin pourrait toutefois avoir des conséquences sérieuses sur l'humanité - comment assurer la coopération d'un individu qui est incapable de communiquer ? Aussi, j'ai de la difficulté à croire qu'il ne sera pas utilisé sur les « ennemis » des Américains outre-mer pour découvrir leurs plans « top-secrets ». Pourquoi le gouvernement fournit-il de l'argent pour potentiellement violer les droits de l'homme et provoquer encore plus de bouleversements qui ne feront que prolonger les guerres ? Cet argent pourrait être utilisé pour quelque chose de beaucoup plus important. La création d'un accord qui mène vers la paix, peut-être... ? (Suis-je trop optimiste ?)

> Pourquoi le gouvernement fournit-il de l'argent pour potentiellement violer les droits de l'homme et provoquer encore plus de bouleversements qui ne feront que prolonger les guerres ?

Mais les découvertes ne s'arrêtent pas là. Encore une fois, aux États-Unis, un groupe a créé un manteau invisible. C'est vrai - des scientifiques croient avoir trouvé la formule «magique» pour rendre invisible un individu ou un objet. C'est possible en utilisant des matériaux artificiels qui dirigent la lumière autour d'un objet tridimensionnel. Qui aurait pensé que les idées de J. K. Rowling deviendraient réalité ? Ça semble vraiment intéressant jusqu'à temps qu'on tente de faire la liste de ses utilités : l'armée pourrait peut-être l'utiliser... ça pourrait être très pratique pour les voleurs et ceux qui désirent traverser la frontière illégalement ! Bientôt ils vont nous dévoiler le secret de tablette au chocolat *Caramilk* ! Il faut vraiment se demander si c'est de l'argent bien dépensé...

Les gouvernements nord-américains allouent-ils trop d'argent à la recherche scientifique ? Peut-être dans certains domaines, comme les exemples ci-dessus le démontrent. Nous pouvons l'affirmer puisque des médicaments ou des vaccins contre le cancer, le SIDA et autres maladies qui affectent des grandes populations n'ont pas encore été trouvés. Des enfants meurent de faim parce qu'ils n'ont pas les graines nécessaires pour planter des aliments qui conviennent à la qualité du sol de leurs pays. Ainsi, c'est affreux de constater qu'un manteau invisible se retrouve sur la liste de priorités de recherche ! Repenser les stratégies de recherche gouvernementale est une tâche primordiale et nécessaire afin de faire de la recherche qui est utile pour la société et dont les résultats trouveront des solutions aux problèmes actuels, et non en créer d'autres. Est-ce que notre incapacité de lire les pensées d'un autre individu constitue vraiment un problème social crucial ? Je crois que non.

Afrique du Sud

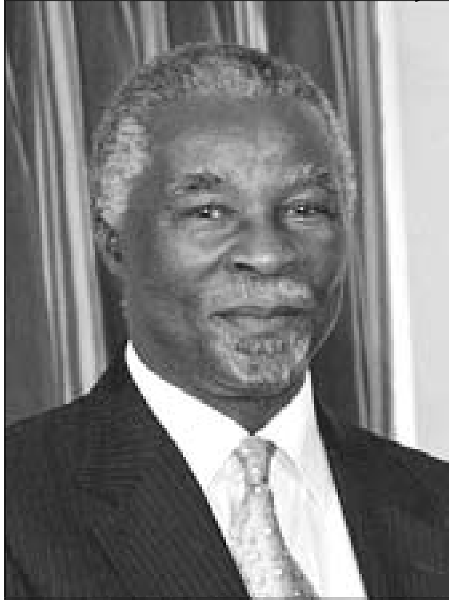
Mbeki est parti. Mais les défis de la «Nation-arc-en-ciel» restent entiers

Fabien Cishahayo

Poussé vers la porte de sortie par son parti, l'ANC, Congrès national Africain, le président sud-africain, Thabo Mbeki, vient de tirer sa révérence après 13 ans au cœur du pouvoir sud-africain, dont 4 comme Vice-président à l'ombre d'un géant, Nelson Mandela. Ce dernier avait lui-même tiré sa révérence, avec une élégance exemplaire, après la fin d'un seul mandat. Mbeki avait hérité de la longue et lourde tâche de remplacer ce monument. Qu'il le veuille ou non, il ne pouvait pas ne pas apparaître comme un nain politique. Mais ce n'est pas uniquement l'ombre pesante de Madiba, surnom affectueux de Mandela, qui est à l'origine du désaveu actuel. Ses erreurs de jugement, notamment au sujet du SIDA qui, après la criminalité, est l'autre cancer qui ronge l'Afrique du Sud, sa longue hésitation à régler la question des élections du Zimbabwe, ont pesé lourd dans la décision de son éviction de la tête de l'État. Sa probable interférence avec la justice, dans les démêlés de son challenger, Jacob Zuma avec la justice, n'aura finalement été que le dernier épisode dans un feuilleton.

Ses erreurs de jugement, notamment au sujet du SIDA qui, après la criminalité, est l'autre cancer qui ronge l'Afrique du Sud a pesé lourd dans la décision de son éviction de la tête de l'État.

Thabo Mbeki



Dévavoué par son parti, chauffé jusqu'à incandescence par Jacob Zuma, Mbeki, cet économiste froid et pragmatique, comme les Britanniques qui l'ont formé, avait fait le pari de la stabilité, pour éviter que l'économie sud-africaine ne s'effondre. Les plus durs parmi les partisans de l'Apartheid avaient en effet annoncé que l'économie sud-africaine s'effondrerait après l'accession de ma majorité noire emmenée par l'ANC à la tête du pays, en 1994. Et ils attendaient impatiemment l'occasion de chanter sur tous les toits le refrain bien connu : on vous l'avait bien dit. Si l'effondrement n'a pas eu lieu et que la croissance économique a toujours été au rendez-vous, oscillant constamment autour de 5%, bien des problèmes restent encore à résoudre. Bon élève des institutions internationales, l'Afrique du Sud exporte partout dans le monde les produits que, hier encore, les consommateurs des pays riches boudaient pour ne pas être accusés de pactiser avec le diable, le régime raciste de l'Apartheid. Actuellement, ces mêmes produits inondent les marchés occidentaux : oranges juteuses, vins d'excellente qualité, pommes et autres raisins. Mais le système a-t-il vraiment changé ?

La sphère politique a été entièrement remodelée. L'Aparheid politique est mort. Grâce à un programme de ségrégation positive, le *Black Economic Empowerment*, certains Noirs ont obtenu leur visa pour accéder au monde merveilleux des millionnaires. Mais la colère gronde au sein de la majorité de la population, qui croupit encore dans la pauvreté. Dans un article intitulé « Une réforme agraire bloquée. Paysans sans terre d'Afrique du Sud » la journaliste belge Colette Braeckmans écrivait en 2003 : *« Lors de son arrivée au pouvoir, en 1994, le Congrès national africain (ANC) s'était engagé à modifier un paysage où 60 000 fermiers blancs détenaient 87 % des terres cultivables tandis que des millions de Noirs se partageaient les 13 % restants »*. Depuis, seul 1% des terres détenues par les Blancs auraient été redistribuées aux Noirs. Le chômage frappe 40% d'entre eux et 57% vivent sous le seuil de la pauvreté.



Du côté des petits Blancs qui, pendant le régime d'Apartheid, vivaient de subvention octroyées par le gouvernement, la pauvreté a aussi frappé à la porte et la colère couve. Bon élève du Fonds monétaire international et de la Banque mondiale, l'Afrique du Sud a fait le pari de la stabilité. Mais jusqu'à quand cette stabilité peut-elle voisiner avec une pauvreté aussi omniprésente ? Les violences anti-immigrés de cet été ont prouvé que les exclus déversent leur colère sur les étrangers, en situation régulière ou non. Et demain, quelle sera la cible de cette colère ? Quelle forme prendront les raisins de la colère ?

Mbeki, le bouc émissaire, est parti. Non sans rappeler que, dans ce pays qui a maintenu des taux de croissance constants depuis 14 ans, l'économie, les finances, la gestion et le complexe militaro-industriel restent aux mains de la minorité blanche, alors que les Noirs sombrent dans «une pauvreté abjecte», en marge d'une société riche et prospère qui ne redistribue pas les fruits de la croissance.

Mbeki parti, le parti au pouvoir, l'ANC, plus divisé que jamais, s'est empressé de signifier au reste du monde qu'il s'agit d'un changement dans la continuité.

Mbeki parti, le parti au pouvoir, l'ANC, plus divisé que jamais, s'est empressé de signifier au reste du monde qu'il s'agit d'un changement dans la continuité. Il a nommé un modéré, un homme de consensus, Kgalema Motlanthe, vice-président du parti, pour colmater les brèches et éviter la panique, notamment à la bourse de Johannesburg. Et pour garantir la stabilité de la monnaie nationale, le rand. Avant que le bouillant Jacob Zuma, responsable de la chute de Mbeki, ne prenne les commandes en 2009.

L'Afrique du Sud vit des moments de turbulence. Elle devra, tôt ou tard, faire face à deux défis majeurs : la toute puissance de l'ANC (75% des députés), n'est pas de nature à garantir à ce pays une vie démocratique digne de ce nom. Elle rappelle trop le parti unique et ses méthodes. Enfin, 14 ans après la fin de l'Apartheid politique, les exclus du miracle sud-africain attendent toujours la fin de l'Apartheid économique. L'Afrique du Sud devrait lire cette leçon de l'histoire contenue dans le livre *Les raisons de la colère* de John Steinbeck : « Lorsque une majorité a faim et froid, elle prendra par la force ce dont elle a besoin ». Espérons pour ce beau pays que l'État saura opérer les ajustements nécessaires pour éviter un bain de sang.



[redacted]







UNE LONGUE ATTENTE POUR UN PROJET DE 10 000 000$

Maryse Cyr
mm_cyr@laurentienne.ca

En naviguant le site web de la Laurentienne il y a quelques semaines, j'ai bien remarqué que la date de la grande ouverture de notre beau nouveau Gymnase était encore fixée pour le printemps2008! De cette annonce est venue mon inspiration de rencontrer Monsieur Ron Larwood, chef du Service de la vie active à la Laurentienne. Je voulais me renseigner au sujet des nombreux délais du projet, mais aussi de ce que va offrir ce projet de 10 000 000$ aux étudiants qui attendent impatiemment.

Pour commencer, monsieur Larwood a confirmé qu'il y a eu trois grands délais lors de la construction de l'édifice :

1) Au printemps 2007, l'entrepreneur de construction a perdu plus de 3 semaines car le temps était trop pluvieux pour travailler;

2) Au début de l'année 2008, il y a eu un incident d'explosif qui a causé du dommage aux murs et à la fondation de l'édifice. Ceci a occasionné un délai de 6 à 8 semaines;

3) Finalement, le délai actuel est de 4 semaines. C'est l'attente du plancher qui parvient de la Chine.

Monsieur Larwood affirme que malgré les délais, l'entrepreneur de construction général a toujours été avenant, coopératif et il a toujours communiqué avec l'Université d'une façon ouverte. Il est très satisfait de leur travail constant. Les délais sont attribuables aux causes naturelles et extérieures. Mais, est-ce que cette longue attente va valoir la peine?

J'affirme que les étudiants qui vont être à l'UL pour les prochaines années vont profiter d'un gymnase équipé et moderne.

Pour commencer, l'étudiant à temps plein aura accès à l'année longue au gymnase, en glissant sa carte dans un système d'accès automatisé aux portes principales de l'édifice. Au premier étage, il y aura le centre de réception, une salle cardio et d'haltérophilie de 7200 pieds carrés. De plus, il y a des fonds de réservés pour l'achat de nouveaux équipements, longuement attendus. La clinique de thérapie sportive se retrouvera également au premier étage. Au deuxième étage, il y aura une piste de course à quatre voies, de 200 mètres de longueur, deux terrains de gymnases, deux murs d'escalade avec 8 pistes (des frais supplémentaires seront ajoutés aux participants qui désirent participer aux activités d'escalade) et deux terrains de squash.

De plus, la vieille salle d'haltérophilie sera une salle à utilisation multiples, afin d'accommoder des programmes d'exercices encore à développer. Finalement, le gymnase va aussi devenir 100% accessible aux fauteuils-roulants.

Mais, quand-est-ce que ce gymnase va être dévoilé aux étudiants? Monsieur Larwood est confiant d'annoncer que le gymnase va être prêt dès la fin de ce semestre – FIN NOVEMBRE!

Comme vous voyez dans les photos, il y a encore beaucoup de travail à faire. Mais une fois terminé, le gymnase va offrir une expérience santé inoubliable aux étudiants de la Laurentienne.





La voix des étudiants francophones de l'UL

VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP



JP

Julie Paquette - 3ième année - Anglais et religion

C'est super achalant et la construction est lente. Ils repoussent toujours la date !



AC

Alfonso Criscuolo - 2ième année - Génie

Je ne l'ai même pas encore vu. Ils doivent apprendre à suivre leur date de terminaison. Cependant, je comprends qu'en construction, la planification est difficile.



JM

Julianne Mayer - 3ième année - Études françaises

C'est décevant ! Ce serait bien qu'on puisse en profiter avant qu'on gradue. Franchement, je pense qu'ils devraient se presser.



FD

François Desrosiers - 3ième année -Droit et justice

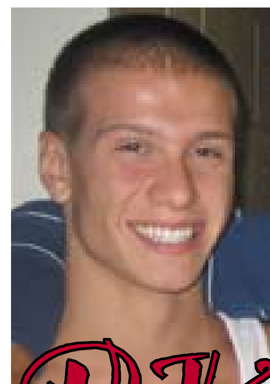
J'ai hâte qu'il soit ouvert, car en ce moment, l'équipement est pas mal vieux !



KK

Kayla Kapel - 3ième année - Éducation physique

Je ne l'ai pas encore vu. L'idée d'avoir un nouveau gymnase est vraiment bonne, puisqu'en ce moment, le gymnase n'est vraiment pas très bon.



RK

Rheiner Kammer - 1ière année - Neurosciences

J'ai hâte que le gymnase ouvre ses portes ! J'en ai vraiment pas entendu beaucoup parlé…



« Que pensez-vous du nouveau gymnase ? »



YUK!!!



Julianne Mayer
jy_mayer@laurentienne.ca

Geneviève Porter
gx_porter@laurentienne.ca

VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP-VOX POP